

Ismaël le fils d'Agar

Le projet de Dieu et la fraternité en question

3- DIEU A UN PROJET POUR CHACUN DE NOUS

Cette réflexion sur trois axes est proposée aux enfants du catéchisme à partir de 15 ans.

Le texte soulève les questions concernant la fraternité, la jalousie entre frères, l'impact des décisions que prennent les parents... et Dieu dans l'imbricatio des relations humaines.



Rappel du contexte de l'histoire biblique :

Lorsque Sarah et Abraham ont quitté le pays d'Ur en Chaldée, sur l'ordre de Dieu, ils étaient déjà vieux et n'avaient pas d'enfant. Un jour, le Seigneur leur est apparu et leur a promis qu'ils auraient un fils (Genèse 18). Ils n'y ont pas vraiment cru, et puis Abraham avait déjà eu un fils (Ismaël) avec Agar la servante égyptienne. C'était une consolation pour eux, mais Dieu a dit qu'il voulait leur donner un héritier engendré par eux deux, un fils avec qui il établirait son alliance. Sarah et Abraham rient de la promesse de Dieu, mais quand elle s'accomplit, ils réalisent qu'ils n'ont pas tous les deux la même compréhension de leur nouvelle situation...

Lisons Genèse 21, 1-21 :

Le Seigneur fait du bien à Sarah comme il l'a dit. Il fait pour elle ce qu'il a promis. Elle devient enceinte et elle donne un fils à Abraham au moment que Dieu a annoncé. Pourtant Abraham est déjà vieux. Le fils que Sarah lui donne, Abraham l'appelle Isaac. Il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu l'a commandé. Quand Isaac naît, Abraham a 100 ans. Sarah dit : « Dieu m'a fait rire de joie. Tous ceux qui apprendront la naissance d'Isaac riront avec moi. » Puis elle ajoute : « Qui pouvait dire à Abraham : "Un jour, Sarah allaitera des enfants ? " Pourtant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse ! »

Isaac grandit, et Sarah arrête de l'allaiter. Le jour où Sarah sèvre l'enfant, Abraham donne un grand repas. Agar, l'Égyptienne, a donné un fils à Abraham.

L'enfant est en train de s'amuser, et Sarah le voit. Elle dit à Abraham : « Chasse cette esclave et son fils. Le fils de cette esclave ne doit pas hériter avec mon fils Isaac. » Abraham est vraiment triste d'entendre cela. En effet, Ismaël, l'enfant d'Agar est aussi son fils. Mais Dieu dit à Abraham : « Ne sois pas triste à cause du garçon et de ton esclave. Fais tout ce que Sarah te dit. Les enfants et les enfants de leurs enfants que je t'ai promis, tu les auras par Isaac. Je ferai aussi naître un peuple du fils d'Agar, ton esclave. En effet, Ismaël aussi est ton fils. »

Le jour suivant, Abraham se lève tôt le matin. Il prend du pain et une outre pleine d'eau, il les donne à Agar. Il lui met l'enfant sur le dos et il la renvoie. Agar s'en va et elle se perd dans le désert de Berchéba. Quand il n'y a plus d'eau dans l'outre, elle laisse l'enfant sous un buisson. Puis elle va s'asseoir un peu plus loin, à la distance d'une flèche. En effet, elle pense : « Je ne veux pas voir mourir mon enfant. » Elle s'assoit donc un peu plus loin, elle se met à pleurer.

Dieu entend les cris de l'enfant. Du ciel, l'ange de Dieu appelle Agar. Il lui dit : « Agar, qu'est-ce que tu as ? N'aie pas peur. Dieu a entendu l'enfant crier là-bas. Lève-toi ! Prends ton fils et tiens-le d'une main forte. Je ferai naître de lui un grand peuple. » Dieu ouvre les yeux d'Agar. Elle aperçoit un puits avec de l'eau. Elle va remplir l'outre et elle donne à boire à son fils. Dieu prend soin de l'enfant. Ensuite, l'enfant grandit et il habite dans le désert. Il devient un tireur à l'arc. Il habite dans le désert de Paran.

La naissance d'Isaac remet la promesse de Dieu sur la table

On est choqué de lire que Sarah demande à Abraham de chasser Agar et son fils Ismaël. C'est pourtant elle qui avait demandé à Abraham d'avoir un fils avec Agar, afin qu'il ne meure pas sans héritier. Et maintenant qu'elle a son propre fils né de ses entrailles, elle commence à trouver qu'Ismaël est de trop dans la maison, et sa mère aussi. Ce sont des rivalités bien humaines qui attristent beaucoup Abraham...

La demande de Sarah est très étonnante, elle parle avec une autorité qui éclipse Abraham en tant que patriarche. D'ailleurs, depuis le début de leur histoire, il semble que c'est Sarah qui mène la barque : elle demande à son mari d'aller vers sa servante pour avoir un fils et il obtempère, elle lui demande de chasser ce même fils et il obéit... Visiblement, c'est la matriarche qui tient les rênes de la maison !

Cependant, le narrateur biblique nous révèle une autre lecture de la situation : celle qui tint à la promesse de Dieu. Abraham est tout triste de devoir se séparer de son fils Ismaël, il ne peut se résoudre à une décision aussi difficile, et voici que Dieu vient le visiter pour le réconforter et l'aider à comprendre la situation.

Dieu permet à Abraham de comprendre que même si la demande de Sarah l'attriste, elle est conforme au plan de Dieu, dans ce sens que la séparation des deux frères est douloureuse, mais nécessaire, pour que chacun puisse suivre son chemin. Peut-être sans le savoir, Sarah est en train de demander à Abraham la seule chose qui permet aux deux enfants de s'accomplir et d'entrer dans ce que Dieu a prévu pour eux...

Car Dieu a fait une promesse à Abraham pour ses deux fils :

■ Sur Isaac Dieu avait dit : « *J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle, pour sa descendance après lui.* » (Genèse 17, 19)

■ Et sur Ismaël Dieu avait dit : « *Je le bénirai, je le rendrai fécond et je le multiplierai à l'extrême ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.* » (Genèse 17, 20)

Dans le projet de Dieu, chaque enfant a sa part et sa place

Ainsi nous voyons qu'Ismaël n'est pas oublié de Dieu. Si Isaac est prévu pour être l'héritier, Ismaël a une autre bénédiction qui lui est réservée, et pas des moindres : il est appelé à devenir grand à travers sa descendance, comme Abraham.

Il est intéressant de noter comment l'histoire se répète dans la vie des patriarches, une histoire entre deux frères dont l'un est contraint de quitter la maison paternelle : Isaac à son tour aura deux fils, des jumeaux, dont le plus jeune (Jacob) devra partir loin de son frère Esaü à cause d'une bénédiction volée (Genèse 27). En effet, Isaac ayant béni Isaac va laisser Esaü sans bénédiction. Ce dernier, tout malheureux demandera à son père s'il n'y a pas une autre bénédiction pour lui, et Isaac répondra à son fils : '*J'ai tout donné à ton frère, j'ai fait de lui ton maître, le chef qui sera servi par ses frères...*' (Genèse 27, 37). Esaü, blessé d'avoir été supplanté, va haïr son frère.

Mais Dieu agit autrement ici, il ne dit pas à Abraham qu'il a donné toute la bénédiction à Isaac et n'a rien prévu pour Ismaël. Dieu dit à Abraham d'écouter sa femme et de laisser partir Ismaël, car lui aussi a une bénédiction et un chemin qu'il suivra, lui aussi sera une grande nation (Genèse 21, 13).

C'est justement pour que les deux frères puissent suivre chacun son chemin et devenir de grandes nations qu'ils ont besoin de se séparer. Pour que la Parole de Dieu sur chacun des deux frères s'accomplisse, il faut qu'ils aillent chacun sur son propre chemin.

En effet, Ismaël est fils d'une esclave, il ne peut pas hériter là où il y a un fils légitime. Mais Isaac est le petit frère, lui non plus ne peut pas hériter à la place et en présence de son grand frère, ce qui serait une entorse sans précédent à la tradition qui veut que l'héritier soit le fils aîné. Les deux frères sont dans une situation qui ne permet pas de les garder ensemble sans mettre le feu aux poudres : le petit frère qui est légitime ne peut régner sur son aîné, et le grand frère qui est fils d'esclave ne peut avoir autorité sur le fils légitime...

Abraham n'a donc pas d'autre choix que de séparer ses fils, sinon l'un sera toujours assujéti à l'autre. Le frère qui ne sera pas choisi comme héritier sera au service de l'autre s'il reste dans la maison, car l'héritier devient le chef de la maison, et plus tard le patriarche qui règnera sur tous les biens et toute la famille.

Comment donc Ismaël pourra-t-il devenir une grande nation s'il reste dans la maison de son père, soumis à l'autorité de son petit frère ? Plutôt que d'avoir deux fils coincés l'un avec l'autre et une fratrie qui s'entredéchire, Abraham met sa tristesse de côté et considère ce que Dieu lui dit. Oui, Sarah a formulé les choses d'une manière dure et difficile à entendre, elle a sans doute laissé parler son ressentiment pour l'esclave égyptienne qui la regardait de haut quand elle est devenue mère du petit Ismaël. Mais au-delà des rancoeurs et des rivalités bien humaines que le récit biblique ne cache pas, c'est elle qui a raison sur le fond : Ismaël doit partir pour que la promesse de Dieu s'accomplisse et qu'il entre dans sa destinée.

Conclusion :

D'une certaine manière, l'histoire d'Ismaël rappelle celle d'Abraham qui a dû quitter son pays et la maison de son père pour partir vers l'inconnu. C'était une séparation difficile mais nécessaire pour qu'Abram devienne Abraham, le père d'une multitude. Pour la deuxième fois, il est confronté à une séparation dans laquelle il doit faire confiance à Dieu. Et pour la deuxième fois, Abraham choisit de mettre sa foi en Dieu : sans savoir où va aller son fils ni ce qu'il va devenir, il obéit à Dieu et se sépare d'Ismaël. La suite de l'histoire nous apprend qu'Ismaël survit à l'épreuve du désert avec sa mère. Dieu a tenu promesse et l'a gardé.

L'histoire d'Ismaël le fils d'Agar montre comment la Parole de Dieu, qui a promis à Sarah et Abraham un fils qui sera leur héritier, est confrontée à la parole des hommes qui dit que l'aîné est l'héritier. Abraham a écouté la parole de Dieu, et par son obéissance il est devenu le père de la foi. Cela nous encourage à écouter Dieu et à lui faire confiance dans les différentes situations de la vie.

Cantique Alléluia 55/10 : Abraham, Dieu t'appelle (1, 2, 3)

https://www.youtube.com/watch?v=mR_Gqm-tml0

Refrain : Abraham, Dieu t'appelle, / Abraham, il faut partir, / Il faut prendre la route / Pour avancer dans la foi. (bis)

***1. Si tu crois, si tu m'écoutes, / Moi je serai ton ami,
Tu trouveras sur ta route / Le pays que j'ai choisi.***

***2. Plus nombreux que grains de sable / Sur les rives de la mer,
Vois tes enfants innombrables / Qui peuplent tout l'univers !***

***3. Veux-tu me faire confiance / Dans ta vie et dans ton cœur,
Avec toi je fais alliance / Pour que vienne le Sauveur.***